

Mourir comme une graine

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Phil. 2:5-9; Rom. 12:1, 2; 1 Sam. 2:12- 3:18; 1 Sam. 13:1-14; Zach. 4:1-14.

Verset à mémoriser

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »

(Jean 12:24, LSG).

L'image d'un grain de blé qui meurt, utilisée par Jésus, est une analogie fascinante de notre soumission à la volonté de Dieu. Tout d'abord, il y a la chute. Le grain qui tombe de la tige de blé n'a aucun contrôle sur l'endroit et la façon dont il tombe au sol. Il n'a aucun contrôle sur le sol qui l'entoure et le presse.

Deuxièmement, il y a l'attente. Lorsque le grain se trouve dans la terre, il ne sait pas ce que l'avenir lui réserve. Il ne peut pas « imaginer » à quoi ressemblera la vie à l'avenir, car ce n'est qu'un grain de blé.

Troisièmement, il y a la mort. Le grain ne peut pas devenir une tige de blé à moins qu'il ne renonce à sa situation sûre et confortable en tant que grain. Il doit « mourir »; c'est-à-dire, il doit abandonner ce qu'il a toujours été auparavant afin de pouvoir être transformé d'une graine en une plante fructifère.

La semaine en bref: *Si nous savons que la volonté de Dieu est la meilleure pour nous, pourquoi avons-nous tant de mal à l'accepter? Quel exemple de soumission Christ nous a-t-Il laissé? Comment voyez-vous l'analogie du grain de blé s'appliquer à votre propre vie?*

Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 septembre.

DIMANCHE 11 septembre

Soumission pour le service

Lisez Philippiens 2:5-9. **Quel message important avons-nous dans ces versets?**

La culture contemporaine nous exhorte tous à exiger et à faire valoir nos droits. Et tout cela est bon et paraît souvent normal. Mais comme dans le cas de Jésus, la volonté de Dieu peut exiger de nous l'abandon de nos droits afin de servir le Père d'une manière qui ait un impact éternel sur le royaume de Dieu. Ce processus d'abandon peut être difficile et inconfortable, créant les conditions d'un creuset.

Regardez comment Jésus avait réussi à faire cela (Phil. 2:5-8). Ces versets décrivent trois étapes que Jésus avait prises pour se soumettre à la volonté du Père. Et au début, Paul nous rappelle de façon alarmante: « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ** » (Phil. 2:5, LSG).

Jésus avait renoncé à Son égalité avec le Père afin d'être en mesure de nous sauver, en venant sur la terre sous la forme et les limites d'un être humain (Phil. 2:6, 7, LSG).

Jésus n'était pas venu en tant qu'être humain grand et glorieux, mais en tant que serviteur d'autres êtres humains (Phil. 2:7, LSG).

En tant que serviteur humain, Jésus n'avait pas vécu une vie paisible et longue, mais Il était devenu « **obéissant jusqu'à la mort** ». Il n'était pas mort d'une manière noble et glorieuse. Au contraire, Il était « **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Phil. 2:8, LSG).

Dans quels domaines de la vie cet exemple de Jésus est-il un modèle pour nous? Si les droits et l'égalité sont bons et devraient être protégés, comment expliqueriez-vous la logique qu'il est parfois nécessaire de les abandonner? Maintenant, lisez Philippiens 2:9. En quoi ce verset nous aide-t-il à comprendre la logique de la soumission à la volonté du Père?

Priez pour recevoir la sagesse du Saint-Esprit, en demandant : « *À quels droits est-ce que je m'accroche en ce moment et qui sont peut-être un obstacle dans mon service envers ma famille, l'église, et ceux qui m'entourent ? Dans quelle mesure suis-je disposé à supporter les désagréments pour servir les autres plus facilement ?* »

LUNDI 12 septembre

Mourir avant de connaître la volonté de Dieu

Beaucoup de chrétiens cherchent sincèrement à connaître la volonté de Dieu pour leur vie. « Si seulement je pouvais connaître la volonté de Dieu pour ma vie, je sacrifierais tout pour Lui. » Mais même après avoir promis cela à Dieu, nous sommes encore confus quant à ce qu'est Sa volonté. La raison de cette confusion peut être trouvée dans Romains 12:1, 2. Paul décrit comment nous pouvons connaître la volonté de Dieu, et il soulève un point important: si vous voulez connaître la volonté de Dieu, vous devez d'abord vous offrir en sacrifice!

Lisez Romains 12:1, 2. **Paul écrit que nous serons en mesure de discerner « *quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:2, LSG) lorsque:**

1. Nous aurons une véritable compréhension de la « **compassion de Dieu** » pour nous (Rom. 12:1, LSG).
2. Nous nous offrirons comme sacrifices vivants à Dieu (Romains 12:1).
3. Notre esprit sera renouvelé (Romains 12:2).

Seul l'esprit renouvelé peut vraiment comprendre la volonté de Dieu. Mais ce renouveau dépend d'abord de notre mort à soi-même. Il ne suffisait pas que Christ souffre simplement pour nous – Il devait aussi mourir.

Demandez au Saint-Esprit de vous montrer tous les domaines dans lesquels vous n'êtes pas complètement « **mort** ». Qu'est-ce que le Saint-Esprit veut que vous abandonniez pour devenir un « **sacrifice vivant** » pour Dieu?

S'il y a des domaines de notre vie qui ne sont pas complètement morts en soi-même, Dieu permet aux creusets de les porter à notre attention. Cependant, notre souffrance ne nous aide pas seulement à faire face à notre péché, elle nous donne aussi un aperçu de l'abandon de Jésus en sacrifice pour nous. Elisabeth Elliot écrit: « *L'abandon du désir le plus profond de notre cœur est peut-être aussi proche que nous arrivons à une compréhension de la croix... notre propre expérience de la crucifixion, bien qu'incommensurablement inférieure à celle de notre Sauveur, nous donne néanmoins une chance de commencer à Le connaître dans la communion de Ses souffrances. Dans toutes les formes de notre souffrance, Il nous appelle à cette communion.* » (Traduit d'Elisabeth Elliot, Quest for Love, Grand Rapids, MI: Fleming H. Revell, 1996, p. 182.)

Lisez Romains 12:1, 2 et priez. **Pensez aux choses que vous devez abandonner pour devenir un sacrifice. Comment cela vous aide-t-il à comprendre les souffrances auxquelles Jésus avait fait face pour vous sur la croix? Comment cette connaissance peut-elle vous aider à entrer en communion avec Jésus et Ses souffrances?**

MARDI 13 septembre

La volonté d'écoute

« L'Éternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois: Samuel, Samuel! Et Samuel répondit: parle, car ton serviteur écoute » (1 Sam. 3:10, LSG).

Avez-vous déjà entendu et ignoré cette petite voix du Saint-Esprit? Par conséquent, tout s'était mal passé, et vous vous étiez dit plus tard, « Oh non, pourquoi n'ai-je pas écouté? » Tout d'abord, Samuel décrit l'histoire d'un vieil homme et de deux fils méchants qui n'écoutaient pas le Seigneur; et d'un petit garçon qui l'écoutait. Bien qu'il y ait de forts avertissements venant de Dieu, ceux qui devraient changer leur mode de vie ne le firent pas.

Lisez leur histoire dans 1 Samuel 2:12-3:18. Quel contraste y a-t-il ici entre ceux qui écoutent Dieu et ceux qui ne l'écoutent pas?

Les fils d'Éli avaient d'autres projets en tête, autres que ceux de Dieu. Et même quand Éli, après avoir entendu ce que Dieu voulait, parla à ses fils, il ne fit rien d'autre. Et ses fils n'étaient évidemment pas prêts à soumettre les détails de leur vie à la volonté de Dieu. Quel contraste avec le jeune Samuel! Le prédicateur Charles Stanley décrit à quel point il est essentiel de cultiver l'ouverture à la voix de Dieu dans ce qu'il appelle « *passer à la neutralité* ». Il dit: « *Le Saint-Esprit... ne parle pas dans le but de transmettre des informations. Il parle pour obtenir une réponse. Et Il sait que lorsque notre agenda occupe une si grande part de notre attention, c'est une perte de temps de suggérer le contraire. Quand c'est le cas, Il est souvent silencieux. Il attend que nous devenions suffisamment neutres pour entendre et finalement obéir.* » (Charles Stanley, *The Wonderful Spirit-Filled Life*, Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1992, pp. 179, 180.)

À votre avis, que voulait dire Stanley par le terme « *passer à la neutralité* »? Lorsque vous pensez à votre ouverture à Dieu, qu'est-ce qui vous empêche souvent d'être « *suffisamment neutre pour entendre et finalement obéir* »? Que devez-vous faire dans votre vie pour cultiver l'ouverture à la voix de Dieu et la détermination d'obéir à cette voix?

MERCREDI 14 septembre

La confiance en soi

Quand Ève avait péché dans le jardin d'Éden, ce n'était pas simplement parce qu'elle doutait de la parole de Dieu. La source du problème était le fait qu'elle se croyait avoir assez de sagesse pour décider elle-même de ce qui était bon et juste. Elle faisait confiance à son propre jugement. Lorsque nous nous appuyons sur notre propre jugement plutôt que sur la confiance en la Parole de Dieu, nous ouvrons la porte à toutes sortes de problèmes.

L'histoire de Saül décrit les étapes de la confiance en soi et la tragédie qui s'ensuit si rapidement. Samuel avait oint Saül comme roi établi par Dieu (1 Sam. 10:1). Puis il donna à Saül des instructions spécifiques (1 Sam. 10:8), mais Saül désobéit.

Lisez la partie suivante de l'histoire dans 1 Samuel 13:1-14. Que fit Saül, le conduisant à sa propre chute?

Il y a trois étapes qui avaient conduit Saül sur la voie de la confiance en soi, peu après avoir été fait roi. Le problème n'est qu'aucune des étapes n'était si mauvaise en soi. Cependant, elles contenaient les graines de la tragédie parce qu'elles avaient chacune été décidée indépendamment de Dieu. Remarquez l'ordre des événements qui avaient précipité la chute de Saül.

1. Saül dit: « **j'ai vu** » (LSG) – la dispersion de ses troupes et l'absence de Samuel (1 Sam. 13:11). Saül était sous pression et il évaluait de ses propres yeux ce qui se passait.

2. Saül est passé de « **j'ai vu** » à « **Je me suis dit** » – que les Philistins les vaincraient (1 Sam. 13:12, LSG). Ce qu'il voyait de ses propres yeux façonnait ce qu'il disait sur la situation.

3. Saül est passé de « Je me suis dit » à « je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste » (1 Sam. 13:12, LSG). Ce que Saül pensait a façonné ses sentiments.

Nous le faisons tous: nous comptons sur notre façon humaine de voir les choses, ce qui nous amène à compter sur notre manière humaine de penser, et cela nous amène à compter sur nos sentiments humains. Et puis nous agissons en fonction de ces sentiments.

Selon vous, pourquoi Saül a-t-il aussi facilement suivi son propre jugement, alors que les instructions claires de Dieu ressonnaient encore dans ses oreilles ? Si nous savons que nous sommes fragiles et que notre connaissance est imparfaite, pourquoi persistons-nous à compter sur nous-mêmes ? Que peut-on faire pour apprendre à faire confiance aux ordres de Dieu plutôt qu'à placer notre confiance en nous-mêmes ?

JEUDI 15 septembre

Des substituts

Comme nous l'avons vu hier, la soumission à la volonté de Dieu peut être minimisée si nous comptons sur nos propres forces. Il est également possible de compter sur d'autres substituts à Dieu. Pour certains, quand ils se sentent déprimés, ils vont faire du shopping pour acheter quelque chose qui les rend heureux. D'autres, quand ils se sentent incapables, ils poursuivent la gloire. Pour d'autres encore qui ont des problèmes avec leurs conjoints, ils cherchent quelqu'un d'autre pour leur donner de l'intimité et de l'excitation.

Beaucoup de choses que nous utilisons peuvent soulager la pression, mais elles ne résolvent pas nécessairement le problème ni ne nous apprennent à mieux gérer la situation la prochaine fois. Seule l'aide surnaturelle de Dieu peut le faire. Le problème est que, souvent, nous dépendons des substituts à Dieu plutôt que de Dieu Lui-même.

Voici trois substituts que nous avons tendance à utiliser à la place de Dieu :

1. Nous utilisons la logique humaine ou l'expérience passée alors que nous avons besoin d'une nouvelle révélation divine.
2. Nous gardons les problèmes en nous alors que nous avons besoin de solutions divines.
3. Nous refusons de voir la réalité et évitons Dieu alors que nous avons besoin de la communion avec Dieu pour avoir la puissance divine.

Zacharie nous aide à nous centrer sur ce qui compte vraiment lorsque nous sommes tentés d'utiliser des substituts. Après de nombreuses années d'absence, les exilés étaient finalement revenus de Babylone et avaient immédiatement commencé à reconstruire le temple. Mais il y avait un nombre incroyable d'oppositions à cela (voir Esdras 4-6). Alors, Zacharie vint avec un message d'encouragement à Zorobabel, qui dirigeait les travaux.

Lisez ce message dans Zacharie 4. Que voulait dire Dieu dans le message de Zacharie 4:6? Comment la réalisation d'un projet de construction peut-elle être affectée par le Saint-Esprit? Que nous enseigne cela sur la relation entre le Saint-Esprit et les choses pratiques que nous faisons?

Dieu n'avait pas empêché l'opposition à la construction du temple ni épargné Zorobabel du stress de s'en occuper. Et Dieu ne nous protégera pas toujours de l'opposition. Mais quand l'opposition vient, Dieu peut l'utiliser comme creuset pour nous apprendre à dépendre de Lui.

Quand le stress arrive, quelle est votre première réaction ? Manger ? Regarder la télé ? Prier ? Vous soumettre à Dieu ? Qu'indique votre réponse sur vous-même, et sur les choses qu'il vous reste à apprendre ou à changer ?

VENDREDI 16 septembre

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « Héli et ses fils », p. 533-538, et « La présomption de Saül », p. 575-582, dans Patriarches et prophètes.

La soumission à la volonté de Dieu vient lorsque nous mourons à nos propres désirs et ambitions. Cela ouvre la voie à un véritable service aux autres. Nous ne pouvons pas vivre pour Dieu sans devenir un sacrifice et être dans une ouverture continue à la voix de Dieu. Pour arriver à vraiment soumettre nos volontés à la volonté de notre Père, nous devons reconnaître les dangers du fait de compter sur nous-mêmes et sur des substituts à la Parole et à la puissance de Dieu. Puisque la soumission à la volonté de Dieu est au cœur de la vie chrétienne, Dieu peut permettre aux creusets de nous enseigner la dépendance à Son égard.

« La négligence d'Éli est clairement exposée à tous les pères et toutes les mères du pays. En raison de son affection non sanctifiée ou de sa réticence à faire un devoir désagréable, il récolta la moisson d'iniquité de ses fils pervers. Un parent qui permet la méchanceté, et ses enfants qui pratiquent la méchanceté, sont tous coupables devant Dieu, et Il n'acceptera aucun sacrifice ou offrande pour leur transgression. » (Ellen G. White, Child Guidance, p. 276.)

Discussion:

- **En classe, parlez de l'incroyable condescendance du Fils de Dieu à venir sur terre en tant qu'être humain pour mourir pour nos péchés. Qu'est-ce que cela nous dit sur ce que signifient le sacrifice de soi et l'abnégation pour le bien des autres? Bien que nous ne puissions certainement rien faire de semblable à l'œuvre de Jésus, le principe est là et devrait toujours être devant nous. De quelle manière pouvons-nous, dans nos propres sphères, imiter le genre de soumission et d'abnégation que Jésus nous a montré à la croix?**
- **Pour beaucoup de gens, se soumettre à Dieu sans savoir ce qui va se passer ensuite peut être une chose terrifiante. Comment conseilleriez-vous ceux qui comptent sur eux-mêmes plutôt que sur Dieu? Que diriez-vous pour les aider à vaincre leurs craintes de ne pas connaître - ou de ne pas être en mesure de contrôler - l'avenir?**
- **En classe, passez un peu de temps à prier pour les personnes que vous connaissez et qui ont du mal à se soumettre à la volonté de Dieu, afin qu'elles puissent voir que le fait de faire confiance à la volonté de Dieu est la seule voie vers une paix durable. Au même moment, quelles choses pratiques pouvez-vous faire pour ces personnes pour les aider à voir qu'elles peuvent s'abandonner à Dieu et que Sa voie est la meilleure? En d'autres termes, comment Dieu peut-Il vous utiliser pour aider les autres à connaître Son amour et Sa volonté de subvenir à leurs besoins?**